Renaud Auguste-Dormeuil : Include Me Out

Lise Lerichomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15610>

DOI : 10.4000/critiquedart.15610

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lise Lerichomme, « Renaud Auguste-Dormeuil : Include Me Out », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15610>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Renaud Auguste-Dormeuil : Include Me Out

Lise Lerichomme

- 1 Le grand format du catalogue monographique *Include Me Out* offre un plaisir de lecture et de (re)découverte de l'œuvre de Renaud Auguste-Dormeuil, grâce, notamment, à la place privilégiée laissée aux vues d'expositions au Mac/Val en 2013-2014 (en fin de volume) ainsi qu'aux clichés d'œuvres en pleine page. L'introduction de Frank Lamy, commissaire de l'exposition, l'entretien de Sébastien Pluot avec l'artiste, p. 114-117 et la plupart des textes critiques (par Anaël Pigeat, Guillaume Mansart, et Mathilde Villeneuve), proposent une réflexion sur le « fond du travail » et parviennent à éviter la forme de « textes de médiation », abhorrés par l'artiste.
- 2 Dépassant ainsi l'évocation de l'esthétique sécuritaire ou de la surveillance omniprésente utilisées à l'envi à propos de l'œuvre de l'artiste, Guillaume Mansart, dans « Le Chiffre de la paix », p. 12-13, soulève des « nœuds conceptuels » qui prennent leur source lors de la création de *Défaut de représentation*, 2000, œuvre charnière où l'artiste propose une « opposition ontologique » là où il n'offrait auparavant qu'une « opposition technologique ». En citant Tiqqun, empereur pénétré de contrôle des individus, à propos de l'importance qu'il y a à ce qu'ils se conforment tous à leur identité particulière -plutôt qu'à un moule unique ou un modèle unitaire-, il pointe avec une pertinence soufflante un des propos qui court d'œuvres en œuvres chez Renaud Auguste-Dormeuil : l'effacement d'une identité, devenue clandestine, et sa capacité à la résistance. Ainsi de *Blackout*, 2009-2012 où les lumières de la ville sont méticuleusement effacées sur une baie vitrée panoramique, ou des *Ambitieux*, 2008, hommes d'états rendus invisibles par l'aspiration du centre de leurs visages au cours d'une manipulation photographique.
- 3 Cette lecture est complétée par le long échange de l'artiste avec Sébastien Pluot en fin de volume. L'un et l'autre évoquent l'importance de la trace conservée après la disparition des modalités de domination, et de la constitution d'une « archive impossible » sous la forme des œuvres de l'artiste, loin pourtant d'une « rhétorique dénonciatrice ».